



Accueil d'une délégation parlementaire et ministérielle d'Ukraine au Ministère de l'agriculture et de l'alimentation à Paris, sur les questions foncières, 24 mars 2019.

La Lettre Agricole de Kiev

N° 27 – 26 avril 2019

© DG Trésor

Loi sur la vente de terres agricoles : objectif 2020

La ministre par intérim de la politique agricole et de l'alimentation, Mme Olga Trofimtseva, a déclaré le 23 avril dernier que son ministère soumettra un projet de loi sur la vente de terres agricoles au parlement ukrainien au début de l'année 2020. Mme Trofimtseva, selon les propos rapportés par la Chambre européenne de commerce, EBA, a toutefois précisé une condition pour ce faire, à savoir, l'absence de « turbulences politiques ». Selon la responsable, le concept d'introduction d'un marché foncier est toujours discuté au sein de son administration qui s'appuie sur un groupe de travail qui sera prochainement élargi pour plancher sur ce projet de loi. Ces propos marquent la volonté du Ministère de la politique agricole et de l'alimentation de progresser dans ce domaine, deux jours après l'élection du nouveau président de l'Ukraine, Volodymyr Zelenskiy, qui avait pris position lors de sa campagne en faveur d'un marché transparent des terres agricoles.

Hasard de calendrier, le lendemain de la déclaration de Mme Trofimtseva, une importante délégation ukrainienne composée de députés, vice-ministres et experts des questions foncières (en médaillon) était reçue à Paris au Ministère de l'agriculture et de l'alimentation et au siège de la fédération nationale des SAFER pour une mission d'étude de 3 jours. Le but de cette délégation est d'approfondir sa connaissance de la situation et de l'expérience françaises en matière de gestion des terres agricoles et des politiques des structures. Ces spécialistes comparent un ensemble d'expériences internationales pour contribuer aux réflexions concernant les solutions et les conditions de la réussite des outils juridiques et des procédures nécessaires au bon fonctionnement du marché foncier et à sa régulation mais aussi à la réussite des opérations de remembrement agricole. Ils ont eu la possibilité de rencontrer à cette occasion Mme Catherine Geslain-Lanéelle, candidate de la France et de l'UE au poste de directeur général de la FAO, et d'échanger sur son projet et sur les problématiques de gestion des terres agricoles et de préservation des ressources, pour produire plus et mieux et fournir à tous une alimentation durable. La candidate a marqué sa disponibilité pour poursuivre les échanges avec les responsables Ukrainiens et a indiqué avoir besoin de leur soutien.

Les questions foncières devraient donc continuer d'occuper l'actualité au fil des prochains mois. Un important programme de coopération financé par l'Union européenne et mis en œuvre par des experts de la Banque mondiale y contribue activement à travers des actions qui visent d'une part à sensibiliser l'opinion publique, les institutions et les responsables locaux à la nécessité d'une meilleure gouvernance des questions foncières, d'autre part à développer des outils réglementaires et des méthodes techniques favorisant une gestion plus transparente et efficace des relations et des ressources foncières. Il semble bien que ce soit une condition au développement durable de l'Ukraine et de ses territoires, mais aussi un des enjeux de politique publique sous l'angle du financement des collectivités locales et des stratégies d'utilisation du territoire, et enfin, ne mélangeons pas les priorités, un préalable à l'ouverture du marché des terres.

Bonne lecture !

Baisse de la valeur monétaire des terres de 11%

La valeur monétaire des terres agricoles, qui est une valeur théorique calculée par l'administration sur la base de laquelle sont évaluées les baux ou certaines taxes, s'inscrit en baisse pour 2019 de 11% en moyenne par rapport à 2018. Cette évolution s'explique, selon l'institut d'économie agricole, par l'introduction d'une nouvelle méthode de calcul monétaire qui ne prévoit plus l'indexation sur les prix à la suite d'une décision prise par le parlement en 2018 et en vigueur pour 5 ans. Les baisses les plus marquantes sont observées à Rivne et Kherson (-30%), ainsi qu'à Volyn et Zaporozje (-26%), tandis que les hausses les plus importantes sont chiffrées à +10% à Odessa et à +4% à Jytomyr, Zakarpatia, Louhansk et Mikolaev. Toujours selon l'institut, cette baisse de la valeur monétaire des terres en Ukraine va avoir pour conséquence la baisse de rentrées fiscales des budgets locaux, soit un manque à gagner de 2 milliards de grivnas (67 M€).

La BERD prévoit d'investir 1 milliard de dollars en 2019

Afin d'encourager les investisseurs à injecter des financements dans l'économie ukrainienne, la Directrice adjointe de la Banque européenne de reconstruction et de développement en Ukraine a annoncé que la Banque prévoyait de doubler par rapport à 2018, le montant de ses investissements dans l'économie ukrainienne, à 1 milliard de dollars.



Investissement néerlandais de 38 M€ dans un élevage avicole

Une exploitation agricole ukraino-néerlandaise spécialisée dans l'élevage et la transformation de poulets de chair localisée à l'ouest de l'Ukraine sur la frontière polonaise (Volodymyr-Volynskiy, oblast de Volyn) a prévu de réaliser un investissement de 38 millions d'euros pour doubler sa capacité de production. Il s'agit d'une filiale du groupe Openmind. L'unité industrielle sera en mesure de transformer à terme 13 500 poulets par heure. La construction de l'usine doit durer 2 ans. La production sera commercialisée sous la marque Epikur qui valorise l'absence d'utilisation d'antibiotique et de stimulateur de croissance. La part de viande de poulet vendue sous marque Epikur bénéficie d'une progression dynamique dans les ventes du groupe dont les produits sont référencés chez les grands distributeurs habituels. Le nouvel outil de production est conçu et aménagé pour être certifié aux normes sanitaires européennes afin de rendre possible les exportations vers l'UE. Volodymyr-Volynskiy compte aujourd'hui 100 fermes avicoles, une usine de transformation, et un moulin produisant les aliments. L'entreprise est engagée dans la valorisation des déchets pour améliorer la performance et l'indépendance énergétique (chaudière à bois, briquettes à paille, valorisation des plumes et des os, etc...).

Production de colza annoncée en hausse de 23% cette année

La société de conseil AgroConsult a annoncé courant avril que la récolte 2019 de colza devrait s'inscrire en hausse de 23% en 2019 par rapport à l'an passé. Cette augmentation hisserait l'Ukraine à la 5^{ème} place mondiale des producteurs, derrière le Canada, l'Union européenne, la Chine et l'Inde. Les exportations de graines devraient augmenter de 17% à 2,9 millions de tonnes. Les nouveaux investissements dans les capacités de trituration vont permettre d'accroître de 50% les capacités de production à 500 000 tonnes d'huile.

41 millions de tonnes de céréales exportées

Le ministère de la politique agricole et de l'alimentation a annoncé qu'au 24 avril, l'Ukraine avait exporté pour 41,2 millions de tonnes de céréales (soit +24,3% par rapport à la même période de l'an passé) dont 23 millions de tonnes de maïs, 14,1 millions de tonnes de blé, 3,4 millions de tonnes d'orge et 88 200 tonnes de seigle. L'Ukraine a exporté en outre à ce stade de la campagne 232 900 tonnes de farine. Le niveau d'exportation de la campagne commerciale 2017-2018 est ainsi largement dépassé : il se chiffrait pour mémoire à 39,375 millions de tonnes dont 17,739 millions de tonnes de maïs, 17,139 millions de tonnes de blé, 4,289 millions de tonnes d'orge et 36 800 tonnes de seigle. Le précédent record du pays se chiffre à 43,9 millions de tonnes et il devrait être largement battu cette année, à près de 49 millions de tonnes, l'association ukrainienne des exportateurs de grains restant assez prudente à l'égard du niveau qui sera effectivement atteint.

Prometey disposera de 1,2 millions de tonnes de stockage de céréales

Le groupe spécialisé dans la commercialisation de grain Prometey (région de Mykolaiv) augmente ses capacités de stockage de grains de plus de 15% pour atteindre en 2019 un total de 1,2 millions de tonnes. Le groupe prévoit notamment de moderniser son silo localisé à Chetyrboki, dans la région de Khmelnytskyi en 2019. Cet effort représentera un investissement d'1 million de dollars.

Bunge et Dacsa investissent 14 M\$ dans la transformation de maïs

L'américain Bunge et l'espagnol Dacsa vont investir 14 millions de dollars dans la construction d'un complexe de transformation de maïs dans la région de Vinnytsia, dans le village de Demkivtske. Il semble que les équipements seront fournis par une société italienne pour ce qui concerne la chaîne industrielle transformant le maïs en huile, amidon et protéine. Cette entreprise, une fois opérationnelle, exportera 80% de sa production selon le directeur de Bunge Ukraine, Dmitry Gorshunov. L'année dernière, Bunge avait inauguré un terminal portuaire à Mykolaev spécialisé dans l'exportation de produits agricoles, soit un investissement total réalisé de 180 M\$.

FranceAgriMer présente les outils d'analyse de marché des grains à la filière

En marge de la conférence Black Sea Grain qui s'est tenue à Kiev les 10 et 11 avril 2019, Marc Zribi, chef de l'Unité grains et sucre à FranceAgriMer a présenté devant les principaux opérateurs de la filière ukrainienne réunis par l'association nationale des exportateurs de grains et la Chambre de commerce américaine, les outils développés en France pour analyser le marché français, le suivi des cultures et les prévisions de récolte, la situation des stocks, et l'analyse de l'offre et de la demande. Cette présentation s'inscrit dans une période où la filière ukrainienne souhaiterait mettre en place des outils qui améliorent la transparence sur le marché intérieur et la traçabilité des lots de grains. cf. [ici](#).

Progression de la production de bière

Selon la société Ukrpyvo, l'Ukraine a développé sa production de bière au cours de trois premiers mois de l'année de +8,2 % par rapport à la même période de l'an passé, pour atteindre 35 millions de décalitres. La production de malt est quant à elle en baisse toujours sur cette période, de 8% à 78 910 tonnes. En 2018, la production de bière s'était chiffrée à 180,7 millions de décalitres. La production de malt a représenté quant à elle 345 440 tonnes.

La fin de la mention ECO sur les emballages

Le régulateur ukrainien, le Comité antimonopole, a sommé un ensemble d'entreprises de retirer les mentions ECO ou « écologique » ou similaires des étiquettes et emballages de leurs produits car ils trompent le consommateur quant à leur nature réelle. Ces pratiques sont répandues en Ukraine et la recommandation du Comité porte sur un ensemble de produits alimentaires divers comme des eaux minérales, vodkas, huiles et ketchup, ou glaces ainsi que d'autres produits industriels (peintures, huiles minérales).

Agenda des manifestations



Business France organise prochainement deux opérations à Kiev :

- **Vendre à la grande distribution** (Auchan Ukraine et Fozzy Group) les **15 et 16 mai 2019** ;
- **Tastin'France**, dégustation professionnelle des vins et spiritueux français, le **6 juin 2019**.



La 31^{ème} édition du salon professionnel **Agro Kiev** se tiendra du **4 au 7 juin 2019**.
Toutes les informations utiles en ligne [ici](#).

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique de KIEV (adresser les demandes à nicolas.perrin@dgtrésor.gouv.fr)

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Service Économique de Kiev

Adresse : 39 rue Reitarska – 01901 Kiev - UKRAINE
вул. Рейтарська, 39, Київ 01901 - UKRAINE

Rédigé par : Nicolas Perrin

Revu par : Vincent Pringault

Version du 26 avril 2019 - Version originale